

Riviera

Chablais

votre région

Pas de publication la semaine prochaine, retrouvez nous le

3 août

dans vos boîtes aux lettres.

Pub

Yvorne
Vente en direct.
 Grande action d'été jusqu'au 15 août

-20%

sur toute la pépinière!
 pointvert.ch
 Tél. 024 468 68 28

Non cumulable avec toutes autres conditions, dans la limite des stocks disponibles



L'Édito d'
Héléne Jost

Y a le feu... au laxisme

Il fait chaud, très chaud. Ce constat est évident, tout comme les conseils à suivre pour supporter la canicule. Ne pas faire de sport en plein soleil, s'habiller légèrement et surtout s'hydrater. Les personnes âgées, d'ailleurs, connaissent bien ces consignes, elles qui ont sans doute vu des proches souffrir lors de l'été meurtrier de 2003. Pourtant, les autorités continuent de multiplier les alertes et les messages de prévention. L'objectif est louable: éviter des morts évitables, protéger les personnes vulnérables... Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose? La canicule révèle des faiblesses similaires à celles que la pandémie avait violemment pointées du doigt. Face aux risques sanitaires, on édicte des règles individuelles. Il est plus facile de demander aux aînés de fermer leurs volets durant la journée que d'alléger les horaires de travail de leurs enfants pour qu'ils passent les soirées. Plus facile, aussi, d'expliquer qu'un linge humide est une arme efficace contre un coup de chaud que d'agir vite contre les îlots de chaleur. Et après, on s'étonne du fait que les achats de climatiseurs explosent. Après un été 2021 marqué par les intempéries, nous vivons cette année notre deuxième canicule alors que le mois de juillet n'est pas terminé. Un aperçu d'une «nouvelle normalité» pour certains, un avant-goût de ce qui nous attend dans 30 ans pour d'autres. Alors plutôt que d'offrir des bouteilles d'eau aux seniors, le moment est venu de passer à l'action, systémique cette fois. En tout cas, on ne pourra pas dire qu'on ne savait pas.

Région P.09

LES CHATS DE GELUCK À MONTREUX

Les sculptures de bronze représentant le fameux personnage de bande-dessinée vont s'installer sur les quais de Montreux dès le mois d'octobre. Un joli coup pour la Perle de la Riviera et le Montreux Art Gallery, partenaire du projet, qui ont réussi à ajouter une étape dans la tournée européenne des statues monumentales.

Région P.08

LES VMCV SE PRÉPARENT À UNE PÉNURIE

La Suisse pourrait manquer d'électricité cet hiver. Avec les difficultés d'approvisionnement liées à la situation géopolitique, le scénario devient toujours plus plausible. Les entreprises travaillent à anticiper d'éventuelles restrictions, comme les VMCV dont une quinzaine de trolleybus circulent grâce aux caténaies.



Nouvelle gare sur les rails

Les travaux de la halte Vevey Vignerons battent leur plein. Visite de ce chantier qui métamorphosera le quartier.

Page 05

Pub

RÉALITÉ VIRTUELLE

Du 25 au 30 juillet Animations gratuites et sans inscription

Lundi à jeudi	10h-18h
Vendredi	10h-20h
Samedi	10h-17h

24/7

[CENTRES-MANOR.CH](https://www.centres-manor.ch)

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Rosa Galvao Roduit

Vevey, le 14 juillet 2022
dans la page «Tu es de Vevey si...»

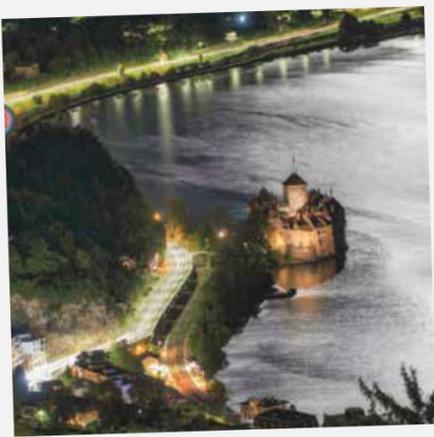


Pour ceux qui ne l'ont pas vue car trop belle cette nuit.



Yanick Hess

Le 11 juillet 2022

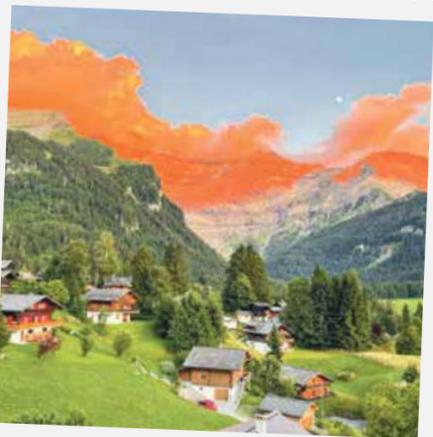


A Chillon, la pleine lune se reflète dans le lac.



Jérôme Christen

Les Diablerets, le 9 juillet 2022
dans la page «Vaud avec vous et pour vous»



Les Diables en feu... Merci à mon ami Félix Keller, auteur de cette magnifique photo.



L'humeur de Noriane Rapin

La créativité sauvera le monde

Pour ma part, cette première quinzaine de juillet a été simultanément l'occasion d'assister à un fabuleux concert (Robert Plant et Alison Krauss au Montreux Jazz, que je vous souhaite d'avoir vus) et de lire un roman exceptionnel (Beloved de Toni Morrison, et oui, je sais, j'ai du retard dans mes classiques). J'ai été renversée par la rare conjugaison de deux moments où des artistes au sommet de leur art transmettent en live ou sur le papier ce qu'ils ont de plus beau à offrir. En écoutant la folk mélancolique et virtuose du duo Plant/Krauss, encore hantée par les personnages de la romancière

américaine, une évidence m'a heurtée de plein fouet. Sait-on encore ce que l'on doit à la créativité? Reconnait-on et encourage-t-on assez cette qualité chez les enfants lorsqu'ils grandissent et choisissent leur voie? Je me souviens de mon propre parcours, déterminé en toute liberté mais qui m'a coûté une grande partie de ma capacité à créer. L'université, les formations professionnelles puis l'exercice d'un métier voué à rendre compte du réel ont quelque peu atrophié l'imagination dont je me souviens avoir fait preuve avant l'âge adulte. En ce qui me concerne, ce constat n'est pas amer, juste factuel. Mais mon cas est loin d'être isolé et cela me désole. Diverses études ont montré que les enfants et les étudiants estiment davantage les métiers d'avocat ou de médecin que les professions artistiques. Pourquoi cette hiérarchie insensée? Nous avons besoin d'écrivains, de musiciennes, de dessinateurs, et de développer notre sensibilité à ce qu'ils nous communiquent. La créativité libère ce qui fait de nous des êtres humains: notre conscience intime et l'expression de nous-mêmes.



À L'ALPLAGE ! Le jardin Doret

Pourquoi voyager loin alors que l'on peut avoir l'impression d'être en vacances juste à côté de chez soi? Dans ce parc veveysan, la magie opère à chaque fois, avec ses bons et ses mauvais côtés. Venez en plein après-midi un week-end et ce lieu évoquera les plages bondées de la Méditerranée. Le soir, place aux fêtards plus ou moins discrets. Mais que celui ou celle qui a grandi ici sans participer à une soirée «au Doret» leur jette la première pierre. Pour ma part, je profite des débuts de journée pour longer la rive et y croiser sportifs, baigneurs et autres promeneurs de chiens ou d'enfants dans le murmure chaud des matins d'été, sous l'œil hautain du héron perché sur le radeau.

Texte et photo:
Hélène Jost

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
Edition Riviera/Chablais
12 mois CHF 99.-
Voir toutes nos offres:
abo.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Impression
CIL Bussigny

Tirage total
Editions abonnés
Riviera
2'500 exemplaires
hebdomadaire

Chablais
2'500 exemplaires
hebdomadaire

Editions
tous-ménages
94'000 exemplaires
mensuel.

Parution
Le mercredi.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région **Riviera:**
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région **Chablais:**
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Quand les canicules s'accumulent...



Les seniors sont particulièrement vulnérables face aux périodes de canicule, notamment parce qu'ils cumulent parfois les facteurs de risques.

| F. Cella - 24 heures

Une canicule, c'est quoi ?

Même si le terme est passé dans le langage courant, il y a des critères pour définir une canicule. Premièrement, il faut qu'il fasse chaud pendant plusieurs jours consécutifs, avec des valeurs comprises entre 31 et 38 degrés le jour et 17 à 25 degrés la nuit.

Ces données, basées sur les prévisions de MétéoSuisse, permettent d'établir une moyenne qui définit le niveau d'alerte. Tant qu'elle reste inférieure à 25 degrés, on parle de période de veille. Pour atteindre le niveau 4, le plus élevé, il faut que la moyenne soit supérieure ou égale à 27 degrés pendant 3 jours ou plus. A chaque échelon correspondent des actions, allant jusqu'aux visites régulières de personnes vulnérables.

Coup de chaud

Les températures ont grimpé ces derniers jours, poussant les autorités à tirer la sonnette d'alarme pour la deuxième fois cet été. Côté vaudois, les Communes sont chargées de veiller sur les aînés.

| Hélène Jost |

L'enfer de 2003

Il y a 19 ans, une vague de chaleur a déferlé sur l'Europe. Du Sud du Royaume-Uni au Portugal, les températures ont pris leur envol pour plafonner durant les deux premières semaines d'août.

En Suisse, le mercure a oscillé entre 35 et 38 degrés durant 12 jours d'affilée. Avec, à la clé, nombre de records nationaux qui tiennent encore à ce jour, dont celui du mois le plus chaud depuis le début des mesures et celui de la température la plus haute jamais enregistrée: 41,5 degrés à Grono, dans les Grisons. Sur l'ensemble du mois, il a fait en moyenne 5 degrés de plus que la normale, selon MétéoSuisse.

Ce phénomène a eu un fort impact sur la faune, la flore et la population. Un bilan de la Confédération fait état de 975 décès directement liés à la canicule en Suisse, sur un total de 70'000 à travers l'Europe.

Après une première vague de chaleur il y a un mois, la Suisse sue à nouveau. Le médecin cantonal vaudois a d'ailleurs lancé une mise en garde jeudi dernier, annonçant une canicule de niveau 2 sur 4, avec des températures moyennes égales ou supérieures à 25 degrés (voir ci-contre). L'été dernier, marqué par des pluies abondantes, semble bien loin.

D'un côté, il y a ceux qui se réjouissent, comme les festivals ou les glaciers. De l'autre, il y a ceux qui s'inquiètent, à l'image des autorités sanitaires qui multiplient les messages de prévention. Car qui dit canicule dit risques pour certaines populations, l'été 2003 l'a prouvé (voir ci-contre). Et pour les responsables politiques, pas question de minimiser les dangers.

Depuis 2009, le canton de Vaud s'est doté d'un plan canicule. La procédure, basée sur les normes fédérales, décortique les étapes nécessaires pour veiller sur les seniors et les autres catégories vulnérables, parmi lesquelles figurent les très jeunes enfants, les personnes isolées et les individus souffrant de maladies psychiatriques ou chroniques.

Les Communes jouent un rôle crucial dans cette stratégie. C'est à elles de recenser les personnes âgées présentes sur leur territoire. Puis, dès que l'alerte est donnée, ce sont ces registres qui seront utilisés pour contacter les habitants à risques.

À chacune sa recette

Chaque localité semble avoir sa méthode liée à sa démographie et à son territoire. Montreux, par exemple, ratisse large en envoyant un courrier à tous ses seniors, y compris les résidents des EMS. Cela représente plus de 3'000 personnes selon le chef du service Cohésion sociale, familles et jeunesse.

«Après les envois à la mi-juin, nous avons surtout reçu des remerciements», relate Simon Smith, qui précise que la ligne téléphonique instaurée pour renseigner la population n'a pas été très utile. «Deux personnes ont

appelé. Une pour un début d'otite potentiel, l'autre pour se plaindre que sa fille ne répond jamais au téléphone.»

À Vevey, la sélection n'inclut pas les personnes en institutions et le nombre de lettres est plus que divisé par deux. «Nous avons envoyé un questionnaire aux per-

C'est 13 de moins qu'à Ormont-Dessus, qui compte dix fois moins d'habitants. Le Plan canicule y est d'ordinaire géré par l'assistant de sécurité publique, «mais il est en vacances alors tout le monde s'y met», relève Christian Reber.

Bien que la chaleur soit moins problématique dans cette commune alpine, le syndic prend la thématique très au sérieux et s'avoue «assez fier» des processus détaillés qu'il a élaborés depuis son arrivée à la tête de l'Exécutif. «On est prêts», résume-t-il.

L'Ormonon avoue avoir adapté certaines pratiques. «Selon les directives du Canton, on devrait apporter de l'eau en bouteille. Mais chez nous, ça n'aurait pas de sens: tout le monde boit de l'eau du robinet qui ne coûte rien.»

La proximité en question

Les visites aux personnes à risques seront effectuées par les membres de la Municipalité. «Ces plans sont sûrement plus faciles à appliquer chez nous, avec nos 1'400 habitants, que dans les villes de plaine où on peut ne pas connaître tout le monde», avance Christian Reber.

Faux, répond l'édile montreusienne Jacqueline Pellet. «Il y a un filet tendu par les associations villageoises, les sociétés locales et autres. Elles jouent un grand rôle et connaissent leur population. Je suis confiante en l'efficacité du maillage, même si on ne peut jamais garantir que personne ne passe à travers.»

«La crise du Covid a aussi changé les choses, ajoute Gabriela Kämpf. Je le vois à Vevey dans mon quartier. On ressent le besoin de se retrouver et des liens se sont créés durant la pandémie. Les gens sont plus conscients de leurs voisins.»

Un optimisme que ne partage pas Tristan Gratier, directeur de Pro Senectute Vaud et président de l'Association vaudoise d'aide et soins à domicile (AVASAD). «Je doute que cette solidarité dure. Pour moi, le soufflé est monté et retombé, regrette-t-il. Je crains aussi que les personnes âgées

aient pris l'habitude de rester à la maison durant la pandémie. Et avec les contaminations qui remontent, elles risquent de s'isoler à nouveau.»

S'il qualifie de «malin» le Plan canicule vaudois, le spécialiste lui trouve aussi des défauts, dont le fait que des organisations comme Pro Senectute n'y soient pas intégrées. «On côtoie des milliers de seniors, on pourrait faire passer les messages, plaide-t-il. Et puis, on manque d'une analyse sur l'utilité de ce dispositif. Ayant été municipal, j'ai parfois eu l'impression qu'on contactait les gens surtout pour se donner bonne conscience.»

Des plans à refaire ?

Difficile de savoir combien de vies ont été sauvées grâce au dispositif. De plus, de l'avis général, les règles à suivre pour se protéger sont désormais bien connues (voir ci-contre). Ce facteur pourrait expliquer en partie le faible nombre de sollicitations, selon Simon Smith. «N'oublions pas que la première canicule dans la région remonte à 19 ans. Les octogénaires d'aujourd'hui avaient alors la soixantaine. Je pense qu'ils ont compris

les effets et les mesures à prendre.» La question de la pertinence de ce Plan se pose donc, d'autant plus si les alertes canicule se multiplient dans les années à venir, comme le présagent les climatologues. Interrogé sur de possibles évolutions, le Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) mentionne des études en cours, qui lui permettront «d'affiner le type d'interventions à prévoir».

Mais le Canton dit aussi chercher des solutions pour faire baisser la température. Il juge «indispensable de mettre en place des mesures d'adaptation (...) au niveau urbanistique et de gestion du territoire pour réduire les îlots de chaleur urbains, augmenter les espaces végétalisés, etc.»

Insistant sur la dimension systémique du problème, la municipale veveysanne Gabriela Kämpf va plus loin. «La politique vaudoise de maintien à domicile des personnes âgées doit s'accompagner d'un dispositif d'ultra-proximité, sinon cela ne peut pas marcher. Il faut travailler pour créer une société plus résiliente, notamment en redéveloppant des solidarités à petite échelle.»

“ Je suis confiante en l'efficacité du maillage, même si on ne peut jamais garantir que personne ne passe à travers ”

Jacqueline Pellet
Municipale
montreusienne
responsable du
service Cohésion
sociale, familles
et jeunesse

sonnes de plus de 75 ans pour savoir si elles souhaitaient qu'on les appelle», explique la municipale responsable du dossier, Gabriela Kämpf. Résultat: 56 personnes ont demandé à être contactées.

Les règles à suivre

- Laisser la chaleur dehors en fermant les fenêtres la journée
- Boire régulièrement et manger léger, sans oublier un apport en sel pour retenir l'eau absorbée
- Se reposer et rester chez soi aux heures les plus chaudes
- Se rafraîchir par exemple à l'aide de linges humides appliqués sur les mains, les pieds ou la nuque
- Prendre garde aux symptômes d'un coup de chaud (confusion, vertiges, crampes musculaires...)

En cas de doute, contacter le médecin traitant ou la centrale des médecins de garde: **0848 133 133**

En cas d'urgence, appeler le **144**

ACHÈTE

Toutes antiquités, sculptures, bronze, etc.
Toutes horlogeries, anciennes, nouvelles,
même cassées ou sans marque. Bijoux en or cassés
ou même beaux bijoux pour la seconde main.

**Nous sommes là à votre disposition 7/7
D. Celia, T. 079 200 78 78**



Jean-Louis
voyages

026 660 37 87 • www.jeanlouis-voyages.ch • info@jeanlouisvoyages.ch

Croisières anniversaires
7 jours sur le
Danube, Passau, Vienne et Budapest

17 au 23 août 2022

Dès Fr. 1'595.- en pension complète, y compris
les boissons à bord et bien d'autres voyages
à découvrir sur notre site



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique
du 16.07.2022 à 14.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 151/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **14674**

Coordonnées: **2.565.110 / 1.127.240**

N° CAMAC: **213736**

Lieu dit: **En Grallard 66 à OLLON**

Pour le compte de: **WARE Mathew et Gemma**

Auteurs des plans: **MORANDI Elisa**

JAQUIER-POINTET SA, CP 795 - 1401 YVERDON-LES-BAINS

Genre de construction: **Jardin d'hiver et couvert**

Abattement: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public
virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les
heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique
du 23 juillet 2022 au 21 août 2022.

N° CAMAC: **214659**

Coordonnées: **2.571.325 / 1.124.920**

Dossier communal: **2593**

Parcelle(s): **150**

N° ECA: **155**

Lieu-dit: **Au Village**

Adresse:

Chemin de Servi 6

Propriétaire(s):

**Martinez Manuela & Alvaro,
Chemin de la Cure 7, 1114 Colombier
M. Page Alain, architecte, APARCHSA,
Chemin des Plans 51a, 1885 Chesières**

Auteur des plans:

**Transformation et agrandissement du chalet
N° ECA 155**

Description du projet:

Dérogation(s):

**Distance à la limite des constructions,
application art. 82 LATC**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique,
du **23.07.2022 au 21.08.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **214302**

Coordonnées: **2.567.930 / 1.122.220**

Parcelle(s): **1171**

Adresse: **Route de Gryon 10**

Réf. communale: **1171**

N° ECA: **1053**

Note de recensement architectural: **6**

Propriétaire(s):

GUARISE ROSINA

Auteur des plans:

**FOURNIER PASCAL MACCAGNAN SANDRA
FOURNIER-MACCAGNAN ARCHITECTES**

Nature des travaux:

Transformation(s)

Description des travaux:

Transformation d'un rural

Demande de dérogation:

**Dérogation à l'article 5 du RPPA Ancien Village
(distance), - Bâtiment existant, application de
l'art. 80 LATC - Extension du bâtiment, construc-
tion d'une mention de restriction de droit public à
la propriété foncière.**

Particularité(s):

**Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit,
de degré : 3**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique
du 16.07.2022 à 14.08.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 148/22

Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **14824**

Coordonnées: **2.570.905 / 1.127.740**

N° CAMAC: **214217**

Lieu dit: **Ch. de la Forêt 23 à VILLARS**

Pour le compte de: **YANG Lijun et ZHU Hong**

Auteurs des plans: **P. DELACOMBAZ Pierre, architecte**

P. DELACOMBAZ & S. GANZ, CP 95 - 1884 VILLARS

Genre de construction: **Agrandissement du chalet et couvert à voitures**

**Art. 30 RPPA ECVA (distance à la limite)
et art. 34 RPPA ECVA (rapport de surface) :**
**inscription de mentions de restriction de droit public
à la propriété.**

Abattement: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public
virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les
heures d'ouverture des bureaux. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique
du 20.07.2022 au 18.08.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **215177**

Compétence: **(ME) Municipale**

Réf. communale: **33/2022**

Coordonnées: **2.570.620 / 1.135.385**

Parcelle(s): **3188**

N° ECA: **1959**

Lieu dit ou rue:

Chemin de Matélon 47, 1863 Le Sépey

Propriétaire(s):

Menoud Cindy

Auteur(s) des plans:

Agrion Architecture Sàrl - Schaer Samuel

Nature des travaux:

Agrandissement

Description de l'ouvrage:

**Transformation et agrandissement du rural ECA
1959, construction d'une fumière et d'une fosse à
lisier. Article 97 LaGr du 29.04.98 est applicable
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Particularité(s):

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique,
du **23.07.2022 au 21.08.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **213712**

Coordonnées: **2.568.130 / 1.119.950**

Parcelle(s): **1694**

Adresse: **Chemin de la Pâtisserie 4**

Réf. communale: **1694**

Propriétaire(s):

**AGASSIS SYLVAIN LE DOMAINE DES BOTTÉS
OGI CHRISTOPHE ECO-LOGIQUE SARL,
ATELIER D'ARCHITECTE**

Auteur des plans:

Transformation(s)

Nature des travaux:

**Besoin de l'exploitation agricole: installation d'une
plateforme (terrasse en bois), marches (planche
de bois verticale) et lignes de terrassement,
rénovation des écoulements EC, démontage des
wc à sec et tonnelle (partielle).**

Particularité(s):

L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

La Municipalité

Etanchéités & Isolations
Doris Reber

**Toitures
Parkings
Rénovation
Terrasses
Balcons & entretien**

1066 EPALINGES
Route de Berne 201
Tél. 021 653 77 91
Natel 079 214 13 81

WWW.DB-ETANCHEITES.CH

Je m'abonne à
ma région

Je m'inscris en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>

L'information
de votre région sans
papier

Je m'abonne à
l'e-papier

<http://abo.riviera-chablais.ch>

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous
enveloppe à affranchir: **Riviera Chablais SA,**
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Cochez votre formule

Riviera
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages
mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

Chablais
3 journaux par mois
+ 1 tous-ménages
mensuel

Semestre
6 mois pour CHF 59.-

Economique
12 mois pour CHF 99.-

**Offre
combinée**
6 journaux par mois
+ 1 tous-ménages
mensuel

Les deux régions
avec notre offre
sur 12 mois
CHF 150.-

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Date de naissance

Tél. privé

Mobile

Date & Signature

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.

Notre prochain
tous-ménages
le 24 août

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch

Bukolik recharge ses roulettes

Les Avants-Sonloup

Amateurs et pros sont attendus nombreux le dernier week-end de juillet pour profiter de glisser sur les 2,5 kilomètres de la route de Sonloup.

| Anne Rey-Mermet |

Les roulettes seront reines sur la route de Sonloup le dernier week-end de juillet. La nouvelle édition de Bukolik commencera par une soirée en musique le vendredi 29, avant que professionnels et amateurs ne s'élancent sur le bitume dès le samedi matin. Skateboard, longboard, trottinette, tricycle dérapant ou encore roller: toutes sortes d'engins vont affronter la piste.

La manifestation conserve ses fondamentaux: deux jours de glisse sur une piste sécurisée de 2,5 kilomètres, avec remontée en funi-

culaire. Les participants peuvent s'inscrire pour un ou deux jours via le site Internet de Bukolik ou directement sur place. Les débutants peuvent se frotter aussi à l'expérience, même s'ils ne disposent pas de matériel. Les organisateurs proposent de louer des drift trikes, sortes de tricycles avec des grosses roues faciles à utiliser, ainsi que des protections.

Samedi soir, des DJs et le groupe de rock Drinker's Soul sont au programme. Rayon pratique, spectateurs et amateurs de glisse trouveront de quoi manger et boire tout le week-end à la fête à laquelle on accède très facilement en transports publics, puisqu'elle est située juste devant la gare. Un camping sera également à disposition.

Programme détaillé et inscriptions: <https://bukolik.ch> *



* Scannez pour ouvrir le lien

Prochain arrêt: Vevey Vignerons



Sous un soleil lourd, les ouvriers posent les fers à béton du quai de 80 mètres de long. Le nez de quai est maintenu par des cales en bois.

Trafic ferroviaire

Une toute nouvelle gare est en construction sur les hauts de Vevey. Elle entrera en fonction en décembre, remplaçant celles de Clies et de Gilamont.

Textes: Hélène Jost
Photos: Sophie Brasey

Ils sont peu nombreux les quartiers de Vevey où l'on ne passe jamais à moins d'y être invité. C'est le cas du secteur situé entre l'avenue de Beauregard et celle de Pra. Là-haut, des villas côtoient de petits immeubles bien entretenus. D'ordinaire, seul le train qui relie la Ville d'images à Blonay perturbe la tranquillité du secteur. Mais en ce vendredi de juillet, pas un convoi à l'horizon. Voilà près de deux semaines que la ligne est coupée.

La cause est aussi simple qu'exceptionnelle: la naissance d'une nouvelle halte, celle de Vevey Vignerons. Elle remplacera celle de Clies, supprimée depuis 2019, et celle de Gilamont. La mise en service est prévue pour décembre, lors du changement d'horaire annuel. Le chantier a commencé début février, avec son lot de nuisances nocturnes. C'est pour limiter ces désagréments que la compagnie Montreux-Oberland Bernois (MOB), qui exploite la ligne, a décidé d'interrompre le trafic.

Concentrer les nuisances

«Soit on essaie de tout concentrer sur trois semaines, soit on travaille uniquement de nuit, ce qui durerait bien plus longtemps. Il faut mettre ces éléments en perspective, même si les riverains voient mieux les inconvénients qu'ils ont que ceux qu'ils auraient pu avoir», estime Pierre Quilichini, chef de projet au MOB. Derrière lui, dans un jardin, des morceaux de caniveau en béton côtoient les arbres fruitiers. Entre les machines qui vrombissent et les fracas métalliques, on com-

prend pourquoi ce chantier a suscité l'agacement de plusieurs voisins qui s'en étaient plaints sur les réseaux sociaux.

Lors de notre visite, pas de critiques, mais un couple de curieux qui profite de faire quelques remarques au chef de projet. «On dirait que vous faites une autoroute», lance Monsieur en désignant la voie empruntée par les véhicules de chantier. Il déplore que le passage reliant la halte à la route du Rio-Gredon ne soit pas «tout à plat». «Mais les barrières de sécurité sont bien», relève-t-il avant de poursuivre son chemin.

Ne pas dénaturer le site

De son balcon, un homme d'âge mûr surveille le chantier, les mains campées sur les hanches, l'air circonspect. On le comprend: ce n'est pas tous les jours qu'une gare voit le jour sur ce réseau, même s'il s'agit plutôt d'une halte, dotée d'un seul quai et d'une petite salle d'attente de 6,5 mètres de long pour 1,75 mètre de large.

De part et d'autre, un sentier la connectera aux routes principales. «C'est vraiment un chemin piéton destiné à desservir la gare, précise Pierre Quilichini. En accord avec le propriétaire de la parcelle, l'éclairage sera diminué dès 22 heures et coupé après le dernier train.»

Un autre accord porte sur la préservation d'un petit cours d'eau traversant le site et alimentant un biotope situé plus bas, ainsi que sur des refuges à batraciens qui prendront place sous l'arrêt. «On essaie au maximum de protéger l'environnement. Notre but c'est de laisser la nature au moins dans le même état que quand on est arrivés», assure le chef de projet. Les arbres sacrifiés au début du chantier seront d'ailleurs remplacés.

Au bord des voies, plusieurs ouvriers posent les pièces perpendiculaires aux voies qui formeront le nez de quai. Une tâche minutieuse dans laquelle l'erreur n'est pas permise. Une imprécision et le train ne passera pas, ou alors il sera trop éloigné du bord. Des premiers tests auront lieu vendredi matin avant la réouverture complète de la voie samedi 23 juillet à l'aube.



Au centre, la salle d'attente est en train de voir le jour. Des installations techniques prendront place en dessous.

Vevey Vignerons, ce feuilleton

Mise à l'enquête en 2017, cette halte a été combattue par des habitants du quartier ainsi que par les communes de Vevey et de Saint-Légier. Beaucoup s'inquiétaient de la disparition des arrêts de Gilamont et de Clies, ce dernier étant très fréquenté par des écoliers. Le Tribunal administratif fédéral a finalement donné raison au MOB en octobre 2020.

Contrairement à ses prédécesseurs, le site sera accessible aux personnes à mobilité réduite, comme la loi l'exige. Selon le MOB, quelque 1'800 personnes devraient transiter chaque semaine par Vevey Vignerons. Le coût des travaux s'élève à environ 3 millions de francs.



Archiviste de Blonay-Saint-Légier, Gianni Ghiringhelli veille sur l'«acte d'abergement» du Gros Caudon, qui date de 1414.

Les archives remarquables

Le parchemin qui a échappé à la poubelle

Il aurait pu finir dans une benne à papier. Mais c'est aux archives de Blonay qu'il est finalement arrivé un jour de 2001. «Il dormait dans le grenier d'une vieille famille de la région. Avant de le jeter, sa propriétaire m'a demandé s'il m'intéressait. Un excellent réflexe de sa part!» En ouvrant le carton qu'on lui confie, Gianni Ghiringhelli ne pensait pas tomber sur un tel trésor. Parmi une quarantaine de documents se cache un vieux parchemin, plié et replié. Les yeux de l'archiviste s'illuminent lorsque, sur la vaste peau de mouton, une date apparaît: le 7 avril 1414. Pas loin de six siècles séparent cet instant de celui où le sceau a été posé. Preuve de sa valeur historique, la Municipalité de l'époque débourse 7'000 francs pour le restaurer, ainsi que l'ensemble des documents qui lui sont liés.

Payé en fromages

L'écriture est belle. De cette époque où la plume faisait mille détours avant de tracer une majuscule. «Il s'agit d'un contrat de location», indique le spécialiste. Rédigé en latin et en ancien français, cet «acte d'abergement» autorisait six paysans du village à exploiter l'alpage du Gros Caudon, situé sous le col de Soladier. Ce domaine d'environ deux kilomètres carrés était alors propriété du seigneur Jean III de Blonay. «En échange, ces agriculteurs, organisés en une sorte de société anonyme, devaient lui fournir 16 fromages et 16 sérés par année.»

Chaudron hors d'usage

Signe que l'on pouvait s'entendre entre aristocrates et gens du peuple, l'accord aura duré quelque 300 ans. «Jusqu'au moment où la famille de Blonay n'a plus pu assurer l'entretien du chaudron, comme le stipulait le contrat», précise Gianni Ghiringhelli. En difficultés financières, la seigneurie finit par céder l'alpage à ses exploitants au début du XVIII^e siècle. Encore aujourd'hui, le domaine est chapeauté par la Société du Gros Caudon, dont la naissance remonte à ce fameux jour de 1414. Au pied du Pila, plus haut sommet de Blonay avec ses 1'892 mètres, le chaudron de l'alpage continue à fumer paisiblement. Grâce au lait d'une cinquantaine de bêtes, quantités de Gruyère AOP, de tommes et de sérés en sortent chaque été. **RBR**



La Commune d'Aigle
vous invite à participer à la Fête nationale
à la place des Noyers

FÊTE NATIONALE AIGLE

LUNDI 1^{er} AOÛT 2022 – PLACE DES NOYERS

20h00
Départ du cortège depuis la Place du Marché
direction Rue Farel, Rue du Bourg, Pont Napoléon,
Place des Noyers

20h30
Message du syndic Grégory Devaud
Discours de M^{me} la Conseillère d'Etat Valérie Dittli
Message du représentant des Eglises
Remise des mérites aiglons – Lecture du Pacte

21h15
Verre de l'amitié offert par la commune

22h15
Feux d'artifice

La fête nationale aura lieu dans l'enceinte de la kermesse
organisée par la Jeunesse de la Fontaine
pour ses 175 ans d'existence.

**M.I.S
TREND**

**Institut d'études de marché et de sondages
d'opinion basé à Lausanne**

Effectuera un relevé structurel dans les transports publics
du réseau Mobilis et recherche, dans toute la région

Riviera-Chablais, 20 enquêteurs dès fin août

Activité : Relevés statistiques par scannage des titres de transports dans
les différents véhicules et parcours préétablis. Travailler rapidement et efficacement
avec une application dédiée sur un appareil mobile fourni.

Bonne rémunération, avec indemnités pour repas et temps de déplacement.
Travail mobile et agréable.

Lieux : Chablais vaudois, Riviera et régions vaudoises proches, transports publics
du réseau MOBILIS.

Votre profil : Fiable et de bonne présentation, aisance dans les contacts humains,
nationalité suisse ou permis C, capable de planifier des trajets complexes
dans les transports publics.

Disponibilité requise : 4 jours sur 7 du 29.08 au 16.10, horaires 6h–14h ou
14h–22h lu-di. Formation obligatoire rémunérée 25.08 ou 26.08 à Lausanne.

M.I.S. Trend SA – Tél 021 343 24 65 – facetoface@mistrend.ch



Vaud Voyages
proposé par l'Atelier du Voyage

Dernières places !

Delta du Mékong, temples d'Angkor et baie d'Halong

17 jours, du 27 novembre au 13 décembre 2022

Voyage
accompagné
dès Genève

021 311 06 01
lu-ve 9h-12h et 14h-18h

voyages@tcs-vd.ch
www.tcs-vaud-voyages.ch



AMSTEIN[®]

BOISSONS SHOPPING

www.amstein.ch

+ 4'000 BOISSONS

Bières - Vins - Spiritueux
Eaux minérales - Jus de Fruits

LUNDI - JEUDI : 8h30 - 12h00 | 13h30 - 18h30
VENDREDI : 8h30 - 18h30 | SAMEDI : 9h00 - 17h00

MAGASIN DE ST-LÉGIER

Chemin de la Veyre d'en Haut B2 | 1806 Saint-Légier

MAGASIN D'AIGLE

Route Industrielle 8 | 1860 Aigle

En bref

VEVEY

Légumes frais à donner

La Ville remet le couvert et propose ce jeudi une nouvelle distribution de légumes cultivés dans ses plates-bandes. Au menu: colraves, betteraves, salades et concombres, mais aussi gousses de soja ou fleurs de lin rouge, entre autres. Pour en profiter, rendez-vous sur l'espace vert situé devant la gare de Vevey de 8h à 12h. Des employés communaux seront présents pour vous informer et partager les fruits de leur labeur. **HJO**

INFORMATIQUE

Alerte aux arnaques

En 2022, près de 280 cas d'escroqueries «au faux support technique» ont déjà été enregistrés en Suisse romande. Les Polices cantonales incitent la population à la prudence. Les malfaiteurs prétendent agir pour le compte d'un centre d'assistance par téléphone afin d'obtenir vos données bancaires. Si vous êtes victime, le conseil est de couper immédiatement la connexion Internet et de contacter votre banque pour bloquer les éventuelles transactions. Signalement sur: www.ncsc.admin.ch. **XCR**

CORSIER

Des réductions pour les abonnements

Pour les seniors (AVS) et les jeunes de 15 à 24 ans en formation post-obligatoire, la Commune propose une subvention de 20% du prix d'achat des abonnements annuels de parcours, les AG, les Flexiabos ou sur 10 abonnements mensuels. 250 francs par année et par personne peuvent être attribués. Demandes: www.corsier-sur-vevey.ch **XCR**

La Suisse part en quête de ses coutumes anciennes et écolos



Les tavillons sont un exemple de tradition durable, s'ils sont posés dans les règles de l'art.

| C. Dervey - 24 heures

Les enfants danseront au rythme du Moyen Age

Ateliers

Durant trois jours cet été, les huit à quatorze ans seront plongés dans une ambiance médiévale festive au Château de Chillon.

| Xavier Crépon |

Chaussures en bois, robes à lacets, costumes en lin et grandes coiffes, le Château de Chillon accueillera la compagnie Les Pieds Gauches cet été. Les artistes vêtus en habits d'époque proposeront aux enfants des initiations de danses venant tout droit du XV^e siècle.

«Nous voulons rendre l'histoire vivante. Ces ateliers ludiques et didactiques seront un bon moyen pour la faire sortir des livres.» Le médiateur culturel du château, Joël Demotz, a initié ce projet afin que les petits curieux puissent découvrir et s'approprier les gestes d'époque. «Cela me tenait à cœur d'offrir une expérience immersive aux plus

jeunes. On ne s'en rend pas forcément compte, mais danser avec des robes à plusieurs couches et avec des socques aux pieds, ce n'était pas si facile.»

Pas besoin d'avoir de l'expérience, des danses de groupe abordables comme la pavane ou le cercle inciteront les participants à passer de partenaire en partenaire au son de la flûte, des tambours et de la vielle à roue. «On les pratiquait autrefois pour montrer ses plus beaux costumes au reste de la cour. C'était un moyen ostentatoire d'exhiber sa richesse et d'affirmer son rang social, relève Joël Demotz. Mais cette fois-ci, ce sera surtout l'occasion de s'amuser tous ensemble.»

Château de Chillon, 28 juillet, 11 et 16 août, de 14h à 16h. Inscription obligatoire sur www.chillon.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Patrimoine

La Confédération vient de lancer l'actualisation de sa liste des traditions vivantes. Cette année, elle encourage la candidature de savoirs anciens qui favorisent le développement durable.

| Noriane Rapin |

La Suisse recherche les us et coutumes qui rejoindront le Hornuss, la raclette ou le guet de la cathédrale de Lausanne dans son inventaire des traditions vivantes. Tous les États qui ont signé la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine immatériel doivent tenir une telle liste. La Confédération s'y est donc attelée en 2012. Après une première actualisation en 2017, elle a relancé cet été la procédure pour une liste à jour dès l'année prochaine.

L'objectif de la démarche est de rendre compte des richesses culturelles du pays, les maintenir vivantes et reconnaître l'engagement de ceux qui s'investissent pour les sauvegarder. Particularité de la mise à jour 2022, la Confédération lance un appel aux savoirs ancestraux qui offrent des solutions aux défis écologiques d'aujourd'hui.

Un ensemble éclectique

Si les Cantons tiennent leurs propres listes de patrimoine immatériel, celle de la Confédération est plus sélective. «L'objectif est qu'elle soit représentative, explique Myriam Schleiss, cheffe de

section culture et société à l'Office fédéral de la culture. Par exemple, on ne va pas y mettre tous les carnivals de Suisse, mais seulement les plus importants, qui illustrent la diversité de ce genre de manifestations dans le pays.»

La tradition doit également être établie dans le passé, le présent et l'avenir proche, faire partie de l'identité d'un groupe donné, et présenter des caractéristiques particulières qui la distinguent dans le paysage helvétique.

Dans la région, il y a trois coutumes reconnues au niveau national: la Fête des Vignerons, les découpages du Pays-d'Enhaut et l'art du tavillonage. Parmi les traditions vaudoises qui ont aussi cours sur la Riviera, Berne a distingué l'almanach du «Messager boiteux», les abbayes et les fêtes des Jeunesses campagnardes.

Les traditions vivantes constituent donc un ensemble éclectique, mais elles répondent néanmoins à des critères précis, estime Myriam Schleiss. «Elles ont en commun d'être toujours actuelles, d'être constitutives de la diversité culturelle de la Suisse, de se réinventer continuellement, et d'établir des ponts entre les générations.»

“

Sauvegarder notre savoir-faire, c'est favoriser la durabilité”

Hervé Schopfer
Secrétaire de l'Association romande des tavillonageurs

Traditions et défis actuels

En plus de ces dénominateurs communs, la mise à jour de cette année met l'accent sur la contribution au développement durable. L'Office fédéral de la culture recherche donc les connaissances anciennes qui répondent aux problématiques actuelles. «Nous souhaitons rendre visible l'apport important des traditions vivantes aux défis écologiques, sociaux, économiques ou culturels d'aujourd'hui et de demain, relate Myriam Schleiss. Il suffit de penser à quelques exemples parlants, l'irrigation traditionnelle, la gestion du danger d'avalanches ou l'économie alpestre.»

L'art du tavillonage s'inscrit aussi dans cette logique. Minutieux et chronophage, il est parfois victime de contrefaçons moins onéreuses... et moins solides. «Sauvegarder notre savoir-faire, c'est favoriser la durabilité, martèle Hervé Schopfer, secrétaire de l'Association romande des tavillonageurs. On voit parfois des toits qui n'ont pas été faits dans les règles de l'art. Ils ne tiennent pas longtemps. Quand on travaille selon la tradition, à la main, avec la lune et dans le sens du bois, les tavillons durent 50 ans!»

La protection de ce savoir-faire, garantie de qualité, permet aux professionnels de trouver des débouchés parfois inattendus pour leurs tuiles d'épicéa, et leur assure un avenir. «Les architectes de Suisse s'intéressent à nous pour leurs bâtiments contemporains, continue Hervé Schopfer. Nous n'aurons pas toujours des fermes à recouvrir. Notre futur se trouve peut-être ailleurs.»

Les VMCV pourraient réduire la cadence

Crise énergétique

Alors que des pénuries d'électricité sont redoutées pour cet hiver, l'entreprise de transports publics n'exclut pas une diminution de ses prestations. Un tiers de sa flotte roule au moyen de cette énergie.

Texte et photo:
Rémy Brousoz



Directeur ad intérim des opérations, Olivier Richard s'attend à des annonces de la Confédération pour septembre prochain.

Encore presque irréel il y a quelques mois, le scénario devient de plus en plus plausible. Cet hiver, la Suisse pourrait connaître une pénurie d'électricité. Alors que la consommation helvétique d'énergie dépend à 72% des importations, l'approvisionnement risque d'être sérieusement compromis, ont averti les autorités fédérales. Parmi les principales causes, le fait que la moitié des centrales nucléaires françaises aient été stoppées à la suite de contrôles de sécurité. Pour ne rien arranger, nos lacs de barrages affichent un niveau plus bas que la norme.

Dans ce contexte, de nombreuses entreprises se préparent à de potentielles restrictions. C'est notamment le cas des VMCV, qui exploitent une quinzaine de trolleybus électriques entre Rennaz et Vevey. Point de situation avec Olivier Richard, directeur ad intérim des opérations :

Dans quelle mesure ces perspectives préoccupent votre entreprise?

– Même si pour l'heure, nous n'avons que des bribes d'information, nous suivons la situation de très près. Nous avons d'ailleurs récemment participé à une séance avec des représentants de

l'OSTRAL, l'Organisation pour l'approvisionnement en électricité en cas de crise, une entité mise sur pied par la Confédération. D'après ce que nous savons, les autorités seraient en train de réfléchir à des mesures d'économie. À ce stade, impossible de dire quelle priorité sera accordée au secteur des transports publics. Mais selon les chiffres que l'on entend actuellement, notre consommation d'électricité pourrait se voir réduite.

Quelle conséquence cela aurait-il sur l'exploitation?

– Nous devons nous attendre à une éventuelle diminution de l'offre. Difficile d'être plus précis, étant donné que nous ne savons pas sous quelle forme ces restrictions seraient instaurées. S'agirait-il de coupures de quatre heures sur la journée? D'un fonctionnement limité à un jour sur deux? Pour l'heure, tout est encore très flou. On peut certainement s'attendre à des

annonces de la part des autorités au mois de septembre.

En plus d'un manque d'électricité, une pénurie de gaz menace en raison de la guerre en Ukraine. Or, une dizaine de vos bus roulent au gaz...

– C'est exact. Il ne s'agit cependant pas de gaz russe, mais de biogaz. Ce dernier est produit à Roche, grâce à la fermentation de déchets organiques. L'approvisionnement devrait donc rester garanti. Mais encore une fois, tout dépend des décisions prises par les autorités. Ce qui est sûr en revanche, c'est que le prix d'acheminement jusqu'à notre dépôt de Clarens pourrait augmenter, puisque dans les tuyaux, le gaz est transporté grâce à un système électrique.

En 2021, votre consommation d'énergie a coûté 1,2 million de francs, dont un tiers pour l'électricité. Cette facture va-t-elle grimper?

– Aucun calcul précis n'a été fait à ce jour, mais selon mes estimations, on peut s'attendre à une augmentation globale de plus de 300'000 francs. Cela inclut également le carburant et le gaz. L'an dernier, ces combustibles représentaient respectivement 40% et 27% de nos dépenses énergétiques.

Les usagers vont-ils devoir payer leur billet plus cher?

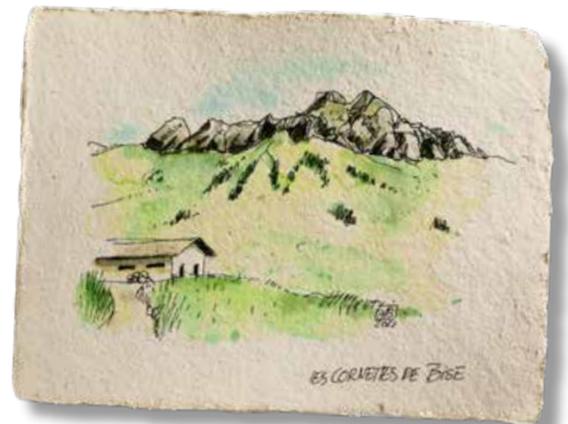
– À ma connaissance, il n'y a pas de hausse prévue. Cette question ne dépend cependant pas des VMCV, puisque nous appartenons à la communauté tarifaire Mobilis. En début d'année, cette dernière a annoncé qu'il n'y aurait pas d'augmentation.

Faut-il craindre des suppressions parmi les 197 postes que compte votre société?

– Le mot «suppression» n'a jamais été évoqué. Nous sommes une entreprise de transport avec des devoirs auprès des voyageurs que nous véhiculons, ainsi que des autorités. Durant la pandémie, nous n'avons supprimé aucun poste.

Vous avez un riche parcours derrière vous. Avant d'entrer aux VMCV, vous étiez responsable d'exploitation de la ligne du Simplon au sein des CFF. Quel regard jetez-vous sur la situation actuelle?

– En bientôt quarante ans de carrière dans les transports publics, c'est une situation totalement inédite. Je ne peux pas vous dire que je suis serein, mais je reste attentif et prêt à réagir. Avec les autres membres de la direction, il s'agira de prendre les meilleures décisions le moment venu.



Riviera Chablais vous propose de décrypter quelques-uns des sommets emblématiques de nos Alpes. Aujourd'hui, Les Cornettes de Bise.

Au Top

La montagne dans tous ses états

Les Cornettes de Bise, à ne pas confondre avec les pâtes du chalet, sont accessibles à la force des mollets et des bras en toute saison, skis ou chaussures de marche aux pieds. Traversées par la frontière, on les aborde de France ou de Suisse avec plus de mille mètres de dénivelé. Cette montagne règne presque sur le massif du Chablais, dans les Préalpes. Ses 2'431 mètres la classent en deuxième place exæquo avec le Mont de Grange, après les Hauts-Forts (2'466).

Tout comme ce sommet, Jean-Pierre Bernard a les deux nationalités. Le guide de haute montagne a ouvert une trentaine d'itinéraires pour gravir les Cornettes de Bise. «On y fait de la varappe depuis très longtemps. Dans les années 70, c'était une période un peu particulière, il y avait beaucoup de choses à faire. À chaque fois qu'on levait les yeux ou qu'on redescendait d'une voie, on en repérait d'autres à ouvrir.»

L'alpiniste né en 1955, qui a grandi et vit toujours non loin de là, à Allinges en Haute-Savoie, a laissé

son empreinte sur cette montagne. D'une part, il est encore possible de voir sur certains passages les pitons qu'il a lui-même fabriqués à l'époque.

D'autre part, il a baptisé officiellement les lieux dans un acte d'amitié intergénérationnel.

«Il y a deux sommets culminant à 50 mètres de différence, explique Jean-Pierre Bernard. Les Cornettes de Bise, sommet géographique sur la frontière, et celui qui est un peu plus bas, côté français. Celui-ci n'a jamais été nommé par l'institut géographique et comme nous sommes trois personnes portant le prénom Jean à avoir fait des itinéraires pour l'atteindre, il s'appelle Les Trois Jean.»

La célèbre montagne, visible loin à la ronde, tire quant à elle son nom officiel de sa forme de petites cornes ainsi que du vent dominant dans la région, qui frappe ses sommets: la bise. Autre particularité, pour atteindre son faite, au sud du Léman, on passe par tous les types de terrains, de la forêt aux alpages, puis des pierriers aux parois rocheuses. **SEB**



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey



La Pension Ryffel, 1928-1946.

| Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, N° inv. 83309.

Une pension veveysanne les pieds dans l'eau

rapprochant encore des quais veveysans, il officie ensuite en tant que maître d'hôtel à l'Hôtel des Trois Couronnes, avant de reprendre avec son épouse Claire la Pension von Gunten.

Située au numéro 5, sur le Quai Sina qui deviendra le Quai Perdonnet en 1932, la Pension Ryffel, parfois appelée Villa Claire en hommage à Madame, possède une belle salle à manger conviviale avec vue sur les quais et le lac. Le repas de midi est à 2.50.- Pour ce prix, on vous servira un potage, une entrée, une «grosse pièce», un entremets et, pour terminer, un café crème. Qui plus est, la cuisine est garantie «toute faite au beurre». Pour réserver, vous appellerez le 1230 ou, dès 1935, le 52230.

Déjà parents des jumeaux, Paul et Pierre, nés en 1926, les époux Ryffel voient leur famille s'agrandir avec l'arrivée de Marcel en 1933, puis de Liliane en 1936. La salle à manger, encore elle, sert régulièrement de cadre aux photographies familiales.

Entre 1933 et 1935, sur fond de crise économique mondiale, la Pension Ryffel multiplie les annonces dans la Feuille d'avis de Vevey. Le 4 octobre 1934: «La Pension Ryffel vous offre le plus de confort pour le moins d'argent». Le 13 octobre: «A la Pension Ryffel, vous ne payerez pas plus cher que chez vos amis et vous vous sentirez chez vous». Le 17 octobre: «Ne vous mettez pas en appartement et ne changez pas de pension avant d'avoir essayé la Pension Ryffel. Ses prix et son confort vous changeront agréablement les idées». Le 3 novembre: «Au cas où la crise aurait diminué vos économies, prenez pension à la Pension Ryffel et vous n'aurez pas lieu de vous restreindre». Le 9 novembre: «Si votre ménage vous coûte trop cher, venez vous reposer à la Pension Ryffel et vous ferez des économies». Ou encore le 28 décembre: «Pour aussi peu que vous puissiez contribuer au coût du ménage, vous serez toujours bienvenu à la Pension Ryffel».



La salle à manger de la Pension Ryffel, 1934-1935.

| Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, N° inv. 83320.

Si vous êtes à la recherche d'un hébergement économique au centre-ville de Vevey et que vous ne jurez que par la cuisine au beurre, alors hâtez-vous de réserver votre séjour à la Pension Ryffel. Car en 1946 ce sera trop tard et la pension fermera ses portes.

Les bronzes de Geluck poseront leurs coussinets à Montreux

La surprise du chef

En tournée européenne, les sculptures monumentales du Chat feront halte sur les quais d'octobre à février. Sept petits frères sont déjà à Villeneuve.

| Karim Di Matteo |

C'est un joli coup pour Montreux. La perle de la Riviera sera durant cinq mois sur l'itinéraire européen de l'exposition de sculptures monumentales de Philippe Geluck «Le Chat déambule». Après Paris ou Genève, ses vingt bronzes ronronneront sur les quais de début octobre jusqu'à fin février.

«Charmé par le lieu»

Jean-François Gailloud, directeur du Montreux Art Gallery (MAG), rendez-vous de l'automne au centre événementiel du 2m2c, y est allé au culot pour convaincre le dessinateur belge d'ajouter une halte de dernière minute sur la route du retour vers Bruxelles. «Quand j'ai vu les étapes, notamment Paris, Bordeaux, Monaco, où les sculptures sont actuellement, mais surtout Genève ce printemps, je me suis dit que c'était mort, surtout pour une autre escale en Suisse, explique

Jean-François Gailloud. Et puis il nous a recontactés et s'est dit charmé par le lieu. C'est une très belle opportunité pour Montreux et une présence durant cinq mois, c'est vraiment bien!»

Au bord du Léman, les vingt imposants Chats en bronze, entre 2 et 3 mètres de haut chacun et deux tonnes et demie sur la balance, se loveront entre le Casino Barrière et le quai Vernex, sauf un qui prendra place dans le fort de Chillon, en face du château, partenaire de l'événement. La fondation MAG, à la base du projet, proposera en outre un «espace Geluck» dans le cadre de sa 18e édition, du 9 au 13 novembre, et le Chat sera hôte d'honneur du Marché de Noël.

Pour le détail, et en vue de la signature définitive de la collaboration, la directrice technique de l'exposition a fait le déplacement depuis la Belgique la semaine dernière. La présentation officielle de l'événement aura lieu en septembre.



L'exposition «Le Chat déambule» était de passage ce printemps à Genève. | DR

cielle de l'événement aura lieu en septembre.

Des pièces en vente

Pour Philippe Geluck, cette exposition itinérante est en lien direct avec le projet de musée qu'il entend dédier au Chat à Bruxelles dès 2024. La vente de ses chats en déambulation libre, environ 300'000 francs pièce, doit en effet permettre de financer le



Sept petits frères des sculptures monumentales sont à découvrir à Villeneuve, à la Fondation Waddilove. Les grandes débarqueront sur les quais d'octobre à février. | DR

nouveau lieu dédié au dessin et à son espiègle félin. «Et tous ont déjà trouvé preneurs», a appris Jean-François Gailloud.

Chaque œuvre est une mise en scène. Les visiteurs pourront ainsi découvrir Le Charmeur d'eau, L'Autre Discobole, Pipi et Grobidet, Le Dieu du Stade, Tutu et Grominet ou encore Le Martyre du Chat, en hommage aux dessinateurs de Charlie Hebdo assassinés.

L'application pour smartphone gratuite «Le Chat déambule» détaille la genèse de chaque œuvre, voire l'histoire ou l'anecdote qui l'a inspirée. Philippe Geluck y explique également comment réaliser un chat en bronze en vingt étapes.

Un avant-goût à Villeneuve

Les fans du dessinateur belge qui ne sauraient attendre jusque-

là pour découvrir ses talents de sculpteur ont rendez-vous à Villeneuve. Sept «Chatons» s'y promènent au milieu d'œuvres d'autres artistes à la fondation Waddilove (chemin du Bleu-Léman) et sur rendez-vous (079 446 32 49). «Ce sont quatre sculptures moyennes, même si on parle tout de même d'œuvres de plusieurs centaines de kilos par pièce, et trois petites.»



Histoires simples

Philippe Dubath, journaliste et écrivain

Conversations entre chiens de l'aube estivale



P. Dubath

Avec cette chaleur, quand on a un chien à balader, il vaut mieux, pour lui et pour soi-même, se mettre en mouvement tôt le matin. Ce que je fais. Et forcément, je

croise des gens qui font comme moi, qui sont au bout d'une laisse et leur toutou à l'autre bout. Il y a plusieurs sortes de duos qui avancent ainsi dans la fraîcheur. Ceux qui croisent quelqu'un et n'entament surtout pas une conversation. Ils continuent leur chemin en parlant parfois à leur chien qui fait semblant de comprendre, d'être flatté de cette attention qui lui est portée. Les mots adressés au toutou concernent parfois le paysage, la température, les couleurs du ciel: «Tu vois comme c'est beau les nuages, Bibi.» Ou: «Tu as vu les cygnes, là-bas.» Généralement, le chien ne répond pas. Je croise aussi d'autres personnes, fort bien intentionnées, ravies de croiser quelqu'un qui a eu la même idée qu'elles. Leur chien tire sur la laisse, et j'ai alors le choix entre deux attitudes. Soit je laisse l'autre clèbard se lancer dans un harcèlement intensif et une auscultation complète du petit corps de mon chien, soit je prends une allure pressée, j'évite cette promiscuité de l'aube, et je file. Mais alors, j'entends dans mon dos ce petit commentaire adressé au chien, mais en fait à moi, par l'autre personne: «Tu vois, Kiki, il ne veut pas que tu joues, viens on va voir si on trouve un autre copain plus gentil.» Kiki passe son chemin, et moi je continue le mien avec le premier sentiment de culpabilité de la

journée. Parfois, je ne peux pas éviter une causette. Les sujets sont palpitants: la météo, l'âge des deux chiens, la dernière opération du toutou, la stérilisation de Finette, les méchants qui ont laissé traîner des papiers et autres saletés partout, pourquoi l'Europe ne déguille pas Poutine, et les tomates qui mûrissent enfin. Un matin tôt, il fallait être en forme pour apprécier, une dame m'a demandé comment son chien devinait qu'elle allait sortir avec lui pour la balade. Je n'ai pas trouvé. Elle m'a donc révélé que quand elle est aux toilettes et qu'elle remonte sa culotte, le chien va chercher sa laisse. Mon chien est un génie, m'avait-elle dit. Moi, j'ai pensé que les chiens de poète sont toujours des génies. Je peux vous sembler un peu amer, mais il y a quand même des beaux moments, grâce aux chiens et à leur maître ou maîtresse. Quand je croise Olivier le roi du vélo et ses deux chiens, ou la dame qui parle allemand avec son toutou marrant qui a un prénom d'homme. Le chien sur la photo de cette chronique n'aimait pas trop se lever tôt. Sur les terrasses de l'été, il venait poser sa tête sur ma cuisse et restait ainsi, tranquille. Avec l'âge, il a continué à faire la même chose. Jusqu'au jour où nous avons entendu un grand bruit: il s'était endormi et avait fini par tomber. Une fois, j'attendais sur un terrain avec un ami qu'une grille de parc s'ouvre. Le chien avait senti des souris et avait commencé à creuser, excité, certain de les attraper très vite. Alors, vision inoubliable, nous avons aperçu, à l'arrière du chien, toute une famille de souris qui s'enfuyait en file indienne sans qu'il se doute de quoi que ce soit. Il creusait, il creusait. Vous voyez, j'ai fini par faire comme tout le monde: je vous ai raconté deux histoires de chien. Merci de n'avoir pas fui.

Pub

LUNDI 1^{ER} AOÛT

FÊTE NATIONALE

MONTREUX

SUR LES QAIS ...

DÈS 10H	/	Marché et animations musicales
11H	/	Cérémonie officielle devant la Stèle du Soldat en face de l'Établissement scolaire de Montreux-Est
11H30	/	Défilé dans la ville, par la rue de la Gare et la Grand-Rue, jusqu'à la place du Marché
12H	/	Marché couvert : apéritif offert par la Municipalité
22H	/	Allocution officielle au kiosque à musique par Nicolas Büchler, Président du Conseil communal
22H30	/	Feu d'artifice sur le lac

DU 28 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT, MARCHÉ ARTISANAL DE 10H À 22H

... DANS LES VILLAGES

LE VALLON DE VILLARD est cette année le village officiel du 1^{er} août. La fête est organisée par la Société des Intérêts du Vallon de Villard

21H	/	Cortège au départ de la Cranche
21H30	/	Feu, discours, musique, verre de l'amitié et cervelas grillés à la Scie, route du Vallon 3

Découvrez les autres manifestations organisées dans les villages de la Commune sur www.montreux.ch

COMMUNE DE MONTREUX

Le clou de l'Expo64 emmène 33'000 personnes au fond du lac

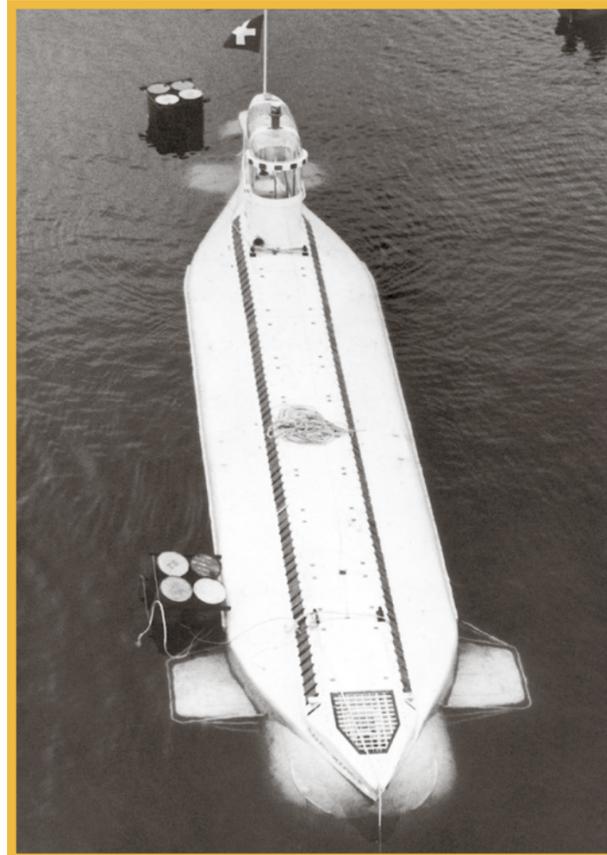
Histoire

Arrivé à Lausanne après le début de l'événement national, le mésoscaphe séduit le public qui se presse pour monter à bord. Le sous-marin a marqué les visiteurs, mais surtout les deux hôtes qui y ont travaillé.

Textes: Anne Rey-Mermet
Images: Collection Musée du Léman

«Chaque passager dispose d'un hublot sur lequel est fixé un projecteur. A vrai dire, ce système d'éclairage permet de voir jusqu'à 5-6 mètres la vie des profondeurs sous-lacustres. Mais voilà, faudrait-il encore que cette vie existe». Le 16 avril 1964, le récit de la première plongée du mésoscaphe avec des passagers est dans tous les médias, suisses et parfois aussi étrangers. Cela fait près de deux mois que le premier sous-marin touristique du monde est sorti des halles Giovanola, à Monthey. Il embarque ses premiers passagers au Bouveret.

Le grand public devra encore patienter trois mois avant de pouvoir à son tour monter dans le mésoscaphe de Jacques Piccard. «Il n'a pas pu être exploité dès le début de l'Expo64. L'obtention des autorisations nécessaires a pris beaucoup de temps, car on ne savait pas dans



Au bout de la coque, le kiosque par lequel rentrent les passagers.



L'espace est vaste, avec une large travée et le pilote au bout.

La pollution, déjà un fléau

L'un des objectifs de Jacques Piccard était d'attirer l'attention du public sur l'état déplorable dans lequel se trouvait le Léman à l'époque. Sans station d'épuration pour traiter les eaux usées, celles-ci finissent directement dans le lac. Mais ce n'est pas tout. «C'était un peu une décharge, les gens s'y débarrassaient de leurs déchets», explique Monique Maillard. L'objectif du scientifique semble faire de l'effet aux passagers, tout du moins à certains. «C'est aussi, pour la population suisse, l'occasion de constater de visu les ravages de la pollution qui touche nos eaux à des profondeurs insoupçonnées jusqu'ici. Ce ne sera pas le moindre mérite du mésoscaphe si ses plongées attirent davantage encore l'attention sur les dangers de la pollution», lit-on dans le Journal du Jura du 16 juillet 1964.

quelle catégorie le classer», se souvient Madeleine Kaempf. La Lausannoise a officié comme hôtesse dans le sous-marin. L'équipage était également constitué d'un commandant, d'un pilote et d'un mécanicien. Le seul Suisse à manier le manche à balai du submer-

sible est l'Argovien Erwin Gartenmann, tous les autres sont des marins ou sous-marinières italiens et français.

40 francs le billet

Collègue de Madeleine Kaempf, Monique Maillard travaillait sur le site de l'événement national durant sa construction, c'est là qu'elle voit l'annonce pour ce poste inédit d'hôtesse du lac. «On n'était pas obligée d'avoir un métier, on ne nous demandait même pas de savoir nager! Je connaissais le mésoscaphe, tout le monde suivait son histoire, on en parlait dans les journaux. C'était l'aventure, c'était extraordinaire!», sourit l'habitante de Savièse.

Quand on lui demande si elle était effrayée à l'idée de plonger dans les tréfonds du Léman dans ce cylindre de métal, Madeleine Kaempf répond: «Peur? Ca non, c'est pour ça qu'ils m'ont choi-

sie.» Avant d'ajouter: «J'étais technicienne en radiologie, je savais garder mon sang-froid.»

Il faut s'acquitter de la somme de 40 francs pour faire partie du voyage. «Le passager qui m'a le plus marquée était un homme qui travaillait comme valet de ferme. Son patron lui avait offert un billet, il avait enfilé son plus beau veston, on voyait que c'était celui qu'il ne sortait que pour les

ont tous un hublot. Des télévisions diffusent les images captées par la caméra mobile se trouvant sur le «kiosque», la petite cabine installée sur le sous-marin. «On voyait l'eau se rapprocher de plus en plus, jusqu'à ce que la dernière goutte submerge la caméra. Ce moment-là me faisait toujours frissonner», raconte l'ancienne hôtesse lausannoise.

Durant la plongée, la tâche des deux jeunes femmes consiste notamment à donner quelques explications au micro et surtout à répondre aux interrogations des passagers. «Les mêmes questions revenaient souvent, on nous demandait par exemple combien le mésoscaphe avait coûté ou comment ça se passerait si on restait coincés au fond de l'eau», explique Madeleine Kaempf.

Un jour, l'hélice à l'arrière du bâtiment s'est coincée dans les reliefs subaquatiques du Léman. «Nous avons largué de la grenaille pour alléger le sous-marin et effectué quelques mouvements avant-arrière pour libérer l'hélice. Les gens étaient un peu effrayés, mais nous les avons rassurés et tout s'est bien passé. Le mésoscaphe était un engin vraiment fiable et il y avait un mécanicien à bord à chaque plongée, au cas où», souligne Monique Maillard.

Des passagers s'étonnent de l'absence de vie sous-lacustre dans le Léman. «Aux gens qui

se plaignaient de ne pas voir de poissons, je répondais «Si vous voulez voir des poissons, il faut aller à l'aquarium!» Heureusement, nous avions souvent un poisson de service qui venait se promener devant les hublots», plaisante Madeleine Kaempf. Le spectacle est ailleurs, dans l'immersion elle-même. À l'issue de la promenade subaquatique, les sous-marinières d'un jour repartent avec un certificat signé par l'équipage, attestant de la profondeur atteinte. «Les gens étaient contents, je ne me souviens pas de passagers fâchés», relève Monique Maillard.

Entre juillet et fin octobre, le mésoscaphe effectue plus de 1'000 plongées et transporte près de 33'000 personnes à une profondeur moyenne de 100 mètres. «C'était vraiment une période formidable, il y avait tant de nouveautés, de choses à découvrir! L'ambiance de l'Expo64 était magique», apprécie la Saviésanne. Une expérience unique et marquante qui fait encore briller des étincelles dans les yeux des deux anciennes collègues. «Mes petits-enfants disent «Tu sais, ma grand-maman, elle est allée dans un sous-marin!», sourit-elle encore.



Le sous-marin plongeait une dizaine de fois par jour.

Du ponton aux tréfonds

Avant d'embarquer, les passagers sont d'abord pesés avec armes et bagages. «Les dames voulaient souvent donner leur sac à main à leur mari pour s'alléger un peu, mais il fallait aussi que le poids de ces accessoires soit comptabilisé», indique Madeleine Kaempf, l'une des hôtes du mésoscaphe. Cette procédure est nécessaire pour savoir combien d'eau il faut ajouter dans les compartiments prévus à cet effet afin de permettre au sous-marin de gagner les profondeurs. Les passagers embarquent par une trappe. Une fois tout le monde bien attaché sur son siège, le sous-marin emprunte le chenal creusé pour l'occasion afin d'atteindre sa zone de plongée. «Dans le chenal, ça pouvait parfois bouger un peu, mais sinon nous n'étions pas trop bousculés», souligne la collègue de Madeleine, Monique Maillard. Jusqu'au moment de l'immersion dans la zone déterminée, le commandant reste dans le kiosque, la petite cabine installée sur

la coque, pour diriger les opérations. Un bateau, en lien avec le pilote du submersible, surveille la surface en tout temps. Quand le bâtiment est prêt à plonger, le commandant quitte son poste d'observation et la trappe qui mène à l'intérieur est fermée. C'est parti pour une descente rapide à une centaine de mètres au fond du Léman. Parfois, les sacs à mains et autres chapeaux posés sur la rampe centrale glissent en direction de l'avant et du siège du pilote. «Passé les quelques premiers mètres sous la surface, il fait tout de suite nuit», relève Madeleine Kaempf. À partir du moment où le sous-marin se pose dans le lac, les passagers peuvent se détacher et se promener librement sans risquer de compromettre sa stabilité. «Pour remonter, c'était très ingénieux: de l'air comprimé chassait l'eau ajoutée pour descendre et le mésoscaphe regagnait la surface», explique Monique Maillard. L'ensemble du voyage durait environ 1h.

“

On n'était pas obligée d'avoir un métier, on ne nous demandait même pas de savoir nager!”

Monique Maillard
Hôtesse
du Mésoscaphe

grandes occasions. Il était très intéressé et posait des questions», se souvient Madeleine Kaempf.

Sugus contre l'anxiété

Avant l'embarquement, les hôtesse distribuent des Sugus aux passagers, mais ça ne suffit pas toujours à calmer l'anxiété. «Un jour, une passagère a paniqué. Elle s'est détachée de son siège pour courir vers la sortie, mais nous étions déjà en immersion. Nous lui avons demandé de se rasseoir, le mécanicien lui a parlé toute la plongée pour la rassurer. Quand nous sommes retournés à quai, elle est sortie comme une fusée, mais elle a raté le ponton et est tombée dans l'eau», sourit Monique Maillard.

Assis sur des chaises pivotantes, les quarante passagers



Les billets pour une plongée dans le sous-marin de Piccard.

Martin Sauser à l'aise dans l'eau comme sur la route



Très à l'aise dans l'eau, le Leysenoud a commencé l'aquathlon l'année dernière.



| DR

Espoir

Champion du monde junior d'aquathlon l'année dernière, le Leysenoud est une étoile montante d'un sport qui reste peu connu. Cette saison, il est passé à l'échelon supérieur.

| Xavier Crépon |

Tout juste sorti de son bassin, Martin Sauser nous rejoint entre deux entraînements. Cet athlète chablaisien ne voit pas le temps passer. Ses journées, il les dédie à ses passions: le triathlon et son «petit frère», l'aquathlon (une discipline mêlant nage et course à pied).

«Je dois avouer que parfois c'est assez sport. Je me lève régulièrement à 4h30 et j'avale mon petit-déjeuner en vitesse afin d'arriver à temps pour mes entraînements de natation.» Vevey, La Tour-de-Peilz ou Montreux, à tout juste vingt ans, il ne compte plus les traversées effectuées dans les piscines de la Riviera. Sur la terre ferme, il use ses baskets sur le tartan de la Saussaz ou en altitude à quelques pas de chez lui. Avec sa petite reine, il s'attaque encore régulièrement aux cols des Mosses et du Pillon.

Issu d'une famille de sportifs, Martin Sauser est passé par le club de triathlon Triviera et

fait partie depuis deux ans des espoirs sur lesquels mise l'association veveysanne Team Atlet. Poussé par les performances d'Adrien Briffod, Pierre Moraz, Ludovic Séchaud ou encore Loanne Duvoisin, il évolue dans un cadre professionnel bénéfique à sa progression. Champion du monde junior l'an dernier en aquathlon, il ne compte pas s'arrêter là.

Une histoire de famille

Chez les Sauser, le goût à l'effort est bien présent. Dans la foulée de ses parents et de ses deux aînés, Martin commence la course à pied à six ans. «Je les accompagnais souvent en forêt au Suchet, non loin du tobogganing de Leysin. On a toujours fait du sport ensemble. Une fois que l'un d'entre nous commençait une discipline, généralement les autres suivaient.»

Ainsi, pour le triathlon, le cadet suit les traces de son grand

frère Thomas en montant à son tour sur une selle et enchaîne les longueurs en bassin. La tête dans l'eau six jours sur sept, il nage des séries de 100, 200, 400 et 1'000 mètres. «Au début, c'était très difficile car je n'avais jamais fait de natation hors loisirs. Je venais aux entraînements surtout pour voir mes copains», confie l'athlète. Mais il a fini par crocher, nager devenant même l'une de ses disciplines favorites.

Tapotant sur son téléphone portable, il nous montre son programme d'entraînement chargé. «Mon coach Alain Schmutz nous prépare tout. Aujourd'hui par exemple, j'ai dû nager une heure, et il me reste encore 1h30 de vélo et 1h20 de course à pied.» Un rythme élevé qu'il tient toute l'année. Les saisons de triathlon et d'aquathlon se déroulent de mai à octobre, mais ces sportifs font également du volume durant l'hiver. «C'est la couche de fond en endurance. On augmente les distances, mais on est moins dans l'intensité pure.»

Un cadre précieux

Cette routine, l'étudiant s'y est fait. Il trouve même une certaine satisfaction dans la rigueur qu'il s'impose. «Je ne suis pas en sport-études. Je termine actuellement le gymnase à Burier. C'est important que mes journées soient organisées. Avec mes

programmes, je sais exactement ce que je dois faire et à quel moment. Cela m'aide à gérer le travail scolaire en parallèle.» Ce

élément. «Grâce au triathlon, j'ai aussi l'impression d'être complet. Après des années de maigre, je suis beaucoup plus à l'aise avec mon corps qui a pris de la masse musculaire.»

La découverte de l'aquathlon

Quand on lui demande pourquoi il a commencé ce sport, Martin Sauser répond du tac au tac. «Le vélo n'est pas la discipline que je préfère, mais je nage et je cours assez bien. Je me suis dit que je pouvais être bon en aquathlon et je me suis lancé.» Dès ses premiers championnats du monde juniors en Espagne, il termine sur la plus haute marche. «Contrairement à certaines de mes courses en triathlon, j'y allais sans aucune pression. J'ai tenu le rythme imposé par les élites et les moins de vingt-trois ans. Comme c'est un sport où nous sommes peu nombreux, nous prenons tous le départ ensemble.»

Cette année, il évoluera justement dans la catégorie U23 et espère rééditer sa performance lors des prochains championnats du monde à la mi-août en Slovaquie. En triathlon, il souhaite poursuivre sur sa lancée avec une 11ème et une 13ème place en Coupe d'Europe juniors l'année dernière. «D'ici à deux ans, j'aimerais m'approcher de la Coupe du Monde. Mais je dois

encore faire mes preuves d'ici là», conclut avec modestie le Leysenoud.

Le mot de l'entraîneur

«Martin est très fort en natation. En deux ans, il a fait d'énormes progrès. Aux entraînements, c'est le plus performant. Mais il n'arrive pas à le matérialiser en compétition», analyse son mentor Alain Schmutz. Selon lui, son poulain a les capacités pour «sortir tout devant», mais il n'y arrive pas encore. «Il est encore un peu tendre. Martin doit travailler son mental. Il faut de la patience, mais on le construit gentiment.»

En aquathlon, Alain Schmutz estime que son protégé a une jolie carte à jouer. «C'est un sport qui lui convient bien. Ses bons résultats peuvent lui apporter la confiance dont il a besoin pour performer en triathlon.»

“ Je dois encore faire mes preuves pour espérer un jour participer à la Coupe du Monde ”

Martin Sauser
Triathlète et aquathlète

passionné a ainsi choisi d'accorder sa vie autour de sa pratique. «J'ai un rythme soutenu qui me laisse peu de temps libre avec mes amis. Et quand j'en ai, le plus souvent on va faire du sport ensemble», glisse-t-il, le sourire en coin. L'entraînement est pour lui un moyen de s'aérer l'esprit alors que la compétition lui permet de s'exprimer pleinement dans son

Des jeux entre sport et foi chrétienne

KidsGames

Du 7 au 12 août, Aigle et Vevey accueillent des olympiades pour les enfants mêlant activités sportives et ouverture à la spiritualité.

| Laurent Bastardoz |

Une semaine entière de joutes et d'animations ludiques. Cet été, les KidsGames reviennent en Suisse romande avec de nombreuses activités collectives pour

les 7-14 ans. Ces olympiades organisées par plusieurs églises et œuvres chrétiennes conjuguent sport et foi. Au programme, découverte de récits de la Bible tous les matins, avant de jouer les après-midis. L'événement doit inciter les enfants «à se découvrir et à penser par eux-mêmes tout en faisant appel à des valeurs partagées.»

Poull Ball, Cours'Agile et Passemoil'ò, les organisateurs ont fait preuve d'ingéniosité pour proposer des sports originaux. Les participants devront renverser une cible avec une balle sans marcher et dribbler, courir en relais et lancer un dé pour découvrir la suite d'un parcours, ou encore se passer de l'eau avec les mains en trois minutes en en perdant le moins possible.

Au cœur de ces six jours, l'accent sera donc mis sur la réalisation d'exercices collaboratifs. Un élément essentiel selon le coordinateur romand Emmanuel Schmied: «Ces jeunes ont un potentiel de développement très important. A l'âge de la préadolescence, chacun a quelque chose à apporter aux autres.» Les équipes seront mélangées. Les plus jeunes seront associés aux plus âgés et les groupes seront mixtes. «Cela donnera lieu à des échanges constructifs», assure ce responsable pour qui sport et foi ne sont pas incompatibles: «Ils permettent tous les deux de faire ressortir nos émotions.» À noter que ces journées ne seront pas uniquement réservées aux croyants, néanmoins, les orga-

nisateurs souhaitent proposer une ouverture à la spiritualité chrétienne dans le respect des jeunes, de leur croyance et de leur culture. «Un enfant athée peut tout à fait participer à nos olympiades. Mais il doit aussi avoir conscience qu'elles associeront joutes sportives et activités confessionnelles», rappelle Emmanuel Schmied.

Plus d'infos:
www.kidsgames.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien

En image



Summer Bike Marathon

Le vélo encore à la fête

Près de 350 coureurs ont pédalé ce dimanche au Summer Bike Marathon (Pays-d'Enhaut). Cette seconde édition dédiée aux VTT et aux E-bikes comprenait trois parcours principaux de 83, 47 et 28 km au départ de Château-d'Œx. Sous une chaleur écrasante, le grand favori Martin Fanger a remporté l'épreuve reine du dimanche en moins de 4h30. Le Genevois d'adoption a devancé de plus de six minutes le Neuchâtelois Emilien Barben. Chez les femmes, la Vaudoise Barbara Liardet est passée devant la locale de l'étape, Mariette Martin, avec un temps de 6h23. L'ancien médaillé olympique Christoph Sauser (bronze en cyclo-cross, JO de Sydney en 2000) a quant à lui remporté les 47 km. Plus de 125 enfants se sont également amusés la veille sur des boucles de moins de 7 km. **XCR**

Matteo Salvatore manie les mots en musique et en roman

Littérature

Après deux albums de musique décapants, le Boéland Matteo Salvatore a publié son premier roman *Larmes de Renard ce printemps*. Un polar qui met en scène une nouvelle brigade de police veveysanne.

| Magaly Mavilia |

«Ôter la couche superficielle qui recouvre et le plus souvent altère une surface quelconque», c'est la définition du mot décapier et cela traduit tout à fait le style à la fois poétique et incisif des chansons de Matteo Salvatore. «Épaules costardées, cous cravatés, nous, menottés à leurs corps endimanchés... Or et argent. On comprend rien alors on fait semblant», écrit-il dans *La Muraille paresseuse*. Il s'agit d'une des chansons issues de deux albums produits entre 2019 et 2020 et dans lesquels il joue de tous les instruments.

Le jeune Boéland manie le verbe avec une grande finesse, un humour parfois grinçant, un regard acéré sur le monde. Les éditions lausannoises Plaisir de lire ont apprécié et ont publié en mars son premier roman *Larmes de Renard* dont l'intrigue se situe à Vevey. L'ouvrage est aujourd'hui en lice pour le Prix du polar romand 2022, tout comme les derniers titres de Joël Dicker et Nicolas Feuz notamment. Le lauréat sera annoncé dans le cadre de Livre sur les quais, à Morges. Rencontre avec un jeune homme aux talents pluriels.

L'écriture, ça date de quand ?

– J'ai toujours beaucoup aimé écrire. Les rédactions de fiction à l'école, j'adorais ça ! Je m'inspirais des livres que je lisais et rédigeais des versions alternatives. À 17 ans, j'ai écrit ma première nouvelle originale et j'ai remporté le troisième prix de la nouvelle du Gymnase de

Burier. Réaliser que ce que je couchais sur le papier pouvait intéresser des gens a été un sentiment assez incroyable, c'est ce qui m'a encouragé à continuer.

Le premier roman qui vous a marqué ?

– En tant que pré-adolescent, deux séries littéraires m'ont marqué : *Cherub*, de Robert Muchamore et *Alex Rider*, de Anthony Horowitz. J'ai grandi avec ce genre de héros. Des jeunes qui sont des espions, des méchants et des gentils. C'est important de commencer par des livres qui vous captivent et qui vous donnent envie de continuer à vous y plonger.

Aujourd'hui, l'écrivain ou les écrivains qui vous bouleversent, vous distraient ?

– Dans les policiers : le Français Oliver Norek, et un Suisse, Joseph Incardona, que j'ai découvert récemment et que j'aime vraiment beaucoup. Il y a aussi Sorj Chalandon, qui a concouru pour le Prix Goncourt. Ses livres touchent plutôt à l'actualité, la religion, ils sont vraiment poignants. Avec *Le quatrième Mur*, il a remporté le Goncourt des lycéens.

Votre roman *Larmes de Renard* a pour toile de fond la manifestation des femmes qui a eu lieu à Genève en 1999. C'est le point de départ de votre intrigue ?

– Le roman tourne en effet autour de cet événement, parce que des personnages de l'histoire s'y trouvaient et cela a encore des incidences sur leur présent. C'est l'élément central autour duquel tourne l'intrigue. La découverte d'un cadavre de renard planté sur la porte d'une maison dont la propriétaire est retrouvée morte quelques mètres plus loin. Une jeune brigade qui vient d'être créée à Vevey, menée par Maude Colomb, est chargée d'élucider cet assassinat et elle devra remonter le fil des



Le livre du jeune Boéland est en lice pour le Prix du polar romand 2022.
| C. Dervey - 24 heures

30 dernières années pour comprendre ce qui est en train de se jouer.

On y reconnaît des lieux à Vevey ?

– Oui, on retrouve les quais, le lac, des restaurants, des bars, des hôtels et des noms de rues. Celui qui connaît bien Vevey peut s'y retrouver. J'aime savoir de quoi je parle, qu'il y ait une certaine véracité dans les faits. C'est pourquoi j'ai choisi cette ville que je connais bien, puisque j'y suis né. Je me suis aussi documenté sur le fonctionnement de la police, des événements historiques en Suisse.

Un deuxième roman en préparation ?

– Oui, je suis en train d'élaborer la suite, j'ai vraiment eu beaucoup de plaisir à construire cette histoire, j'ai bien aimé cette expérience et j'espère que cela pourra continuer.

Comment un jeune de votre génération vit ce monde, est-ce effrayant, avez-vous de l'espoir, de la colère ? Des idées pour un avenir meilleur ?

– C'est vrai que ce qui est en train de se passer est assez effrayant, mais il faut garder l'espoir que nous nous dirigeons vers quelque chose de meilleur, sinon c'est invivable. A mon sens, il est important de se détacher de l'actualité en continu, qui donne l'impression que c'est toujours terrible tout le temps. A mon avis, il faut lever le pied des réseaux sociaux qui entretiennent ce genre de peur.

Larmes du renard
Plaisir de Lire,
collection Frisson.

Le Festival de jazz « dans les chiffres noirs »



Dix-sept concerts payants ont affiché complet.

| J.-G. Python

Montreux

250'000 personnes ont rallié Montreux durant les 16 jours du 56^e MJF, s'appropriant les scènes gratuites dont la nouvelle Lake House.

| Christophe Boillat |

Mathieu Jatton s'était promis de ne pas craquer lors de la conférence de presse finale, vendredi. Mais le patron du Montreux Jazz

Festival (MJF) a été légèrement dépassé par l'émotion, quelques sanglots dans la voix. Dans une pirouette, il en a profité pour laisser la place à une présentation diffusée sur grand écran, affichant les chiffres marquants de la 56^e édition.

C'est un record. 250'000 festivaliers, selon les estimations et autres comptages, ont fréquenté salles payantes, scènes gratuites, déambulé sur les quais ou profité des nombreuses activités proposées dans la nouvelle incubatrice de culture : la Lake House. Pari réussi. 17 concerts payants ont affiché complet, 10 au Stravinski, 7 au Lab. Les deux salles ont été remplies à 85%. «Le budget billet-

terie a été atteint. Avec les ventes de nourriture et boissons, je peux annoncer que nous sommes dans les chiffres... enfin normalement», sourit le boss.

La 56^e du MJF, ce sont 3'000 musiciens, 550 concerts et activités, 300'000 vidéos sur TikTok ou encore 30 concerts diffusés en direct via Internet. Pour un budget de 27 millions de francs. «C'est une des plus belles éditions de l'histoire du Festival. Beaucoup de choses ont très, très bien marché», affirme Mathieu Jatton, qui a partagé avec les médias anecdotes et moments chaleureux passés autant avec les artistes qu'avec de jeunes festivaliers passionnés, tout simplement.

Pour lui, «Montreux s'inscrit toujours plus dans la légende des artistes. Et nous, notre responsabilité est de continuer à émerveiller le public... et de nous émerveiller.» Avec la jauge normale revenue en 2022, l'équipe du MJF est tournée vers les éditions à venir. Notamment celle de 2024 où le Festival devra abandonner le Centre de congrès, entre notamment des deux salles payantes, qui sera alors en cours de rénovation. «Nous resterons bien sûr à Montreux, et nous avons déjà évidemment des idées», conclut le chef. Scène payante sur le Léman ou à la Lake House, probablement pas au Casino ou à Vernex... On devrait en savoir plus très prochainement.

Des marins gonflés à bloc

Le 16 juillet 2022

Une vingtaine de bateaux se sont mesurés samedi sur un parcours entre le port de La Tour-de-Peilz et la plage de la Maladaire.

Photos par **Jean-Guy Python**



Départ dans la bonne humeur pour les marins d'eau douce, affublés de déguisements et perruques.



Certaines équipes se munissent de glacières pour transporter des boissons fraîches.



Perruques ou chapeaux, on se protège du soleil.



Ambiance bon enfant durant la compétition.



C'est la 11^e édition de cette course loufoque.



Les participants se préparent à La Tour-de-Peilz.



Dernier petit remplissage avant de s'élancer.



Quentin Frei, l'un des organisateurs de la course.



Avant de pouvoir embarquer, il faut gonfler.



Les bateaux et autres objets gonflables sont les seuls acceptés pour cette course «pneumatique».

Mercredi 20 juillet

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin

Bertschy, Zep, Cosey, Derib, Juillard, Bilal, Tardi, Manara, Ugo Pratt... amateurs de vin ? On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplacent sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Spicygraphie

Art abstrait et graphique.
Espace Quai n°1,
Place de la Gare,
Bouveret 9-18.30 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Jardin alpin,
Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Claude Nobs

Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Divers

Atelier d'échecs (juniors)

Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14.15 h

Jeudi 21 juillet

Vevey

Exposition

Manger - L'essence de vie

Par l'expérimentation sensorielle et virtuelle, l'apprentissage guidé et ludique, le visiteur est amené à prendre conscience de la complexité de l'alimentation.
Alimentarium, Quai Perdonnet 25 - Vevey 10-18 h



Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Découverte de la chèvrerie

Immersion dans la vie à la ferme lors de cette découverte de la Chèvrerie.
La Chèvrerie,
Chemin de la Mansonnette 1,
Leysin 16.30-18.30 h

Divers

Chasse au trésor

Les enfants partent à l'aventure lors de cette chasse au trésor.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 15.30-16.30 h

Ateliers d'été

Hanafuda -
Jeu de cartes Japonais.
Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14 h

Vendredi 22 juillet

Concerts

Riviera Jazz Connection

Jazz
L'entrée est gratuite, chapeau à la sortie.
Aérodrome de Bex |
Restaurant l'Hélice,
Rte des Placettes 24,
Bex 19 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 15.30-16.30 h

Théâtre

Qui veut tuer le grand Vizir ?

Scénario : Les Poètes de l'Asphalte. Mise en scène : Olivier Duperrex.
Plein air, Centre,
Bouveret 20.30 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

« Inside out »

Art
Exposition collective sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Avec l'association Private P'Arts.
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Pietro Sarto - Chemins détournés

Art
Peintre-graveur, Pietro Sarto (*1930) n'a cessé d'interroger les procédés de l'eau-forte et ceux de la peinture à l'huile, passant librement de l'une à l'autre afin d'en expérimenter les pouvoirs respectifs et de tirer de leur rencontre des solutions susceptibles de renouveler sa vision.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Claude Nobs



sa 23 juillet - 10-17 h
Exposition - Musée de Montreux, Rue de la gare 40
Montreux

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.

Visites guidées

Tour de ville guidé

Tous les samedis, Aigle Tourisme propose un tour de ville guidé.
Aigle Tourisme,
Place du Marché 2,
Aigle 13.30-14.30 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.
Swiss Vapeur Parc, Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Tiziano & Passe-Partout font leur show

Avec Tiziano Avola et Passe-Partout.
Collège Charlemagne,
Rue du Collège 6,
La Tour-de-Peilz 17 h

Dimanche 24 juillet

Expositions

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

The Kid

Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-19 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Kokoschka - Grand voyageur

Art
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Visites guidées

La vie quotidienne au Moyen Âge

En famille, partez à la découverte de la vie de la noblesse au Moyen Âge ; un-e guide en costume vous présente des objets du quotidien qui sauront ravir petits et grands.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 15.15 h

Divers

Western Vapeur Parc

Pendant l'été, les cowboys et les indiens s'installent au Swiss Vapeur Parc.
Swiss Vapeur Parc, Route de la plage, Bouveret 10-18 h

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives.
Temple, Lavey-Village 10 h

Mots fléchés

DISTINGUAI DES AUTRES MESURER	LÂCHÉES CHANGÈ- RENT DE PEAU	ESTONIEN CELA EXCLUT	ROUÉS DE COUPS C'EST- À-DIRE	EXTRAORDI- NAIRE	CEINTURES DE BOIS PÉRIODE DE L'HISTOIRE
ELLES NE CACHENT RIEN VIEILLE				VIEILLE COLÈRE EN VILLE	
PROBLÈME SANGUIN MUTILÉES		POINT LUMINEUX	RÉPARTIE SUR LE SOL SOUVE- RAINE		METTRE EN RÉSERVE
CYCLE DE VIE BEAUX DOMAINES	ORDRE DONNÉ ARÈNE MODERNE			EUT EN SA POSSES- SION	GERMANIUM REDUIT SERRER
EXPÉRI- MENTE	FLEUVE IBÉRIQUE DIEU LUNE	VIF DÉTIENNES		SORTI JUSTE CIRCONS- TANCE	
ASSISTANCE ASTUCES		TRANSMISE ORALEMENT	BUT QUE L'ON VISE SAINT DE BIGORRE		
				PLANTE HERBACÉE	

Mots croisés

HORIZONTEMENT

1. Réalité incontestable. 2. Il tente de sauver une entreprise en difficulté. 3. Pénalité bancaire. Mère d'Horus. 4. Sodium de chimiste. 5. Pochette divisée en compartiments. 6. Enfilé. Il relève un plat. 7. D'une seule couleur. Vague de supporters. 8. Mis en mouvement. Se rendra. Cela précède la date. 9. Papier d'emballage. Ville de Scandinavie. 10. Il interprète des données. 11. Séparée du tronc. Ornement en forme d'œuf. 12. Vent arrière. Remorquer un bateau. 13. Bénéficiaires d'une allocation.

VERTICALEMENT

1. Élément radioactif. Dévidoir à soie. 2. Autorisé par le code pénal. S'exprimer en faisant sentir des différences subtiles. 3. Pomme de comptine. Son prix est modique. Substance de reproduction du poisson. 4. Gagné en volume. Il s'enroule au moindre contact. 5. Elle fait face à La Rochelle. Développement rapide. Animal légendaire de l'Himalaya. 6. Au parfum d'ouzo. Etat d'Asie du Sud-Est. Pièce de squelette. 7. Prêts à être recensés. Sa bannière est étoilée. Bière anglaise fortement houblonnée. 8. Métal de couleur rouge-brun. Placée en hauteur. 9. Parler écossais. Revêtement de sol. Lentilles fourragères.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

	8	6	3	7				2
				6				4
2	3			1		5		
6			9	3			5	1
	1		5	2				3
	2		1					9
	9	1		5		6		
		3	7	9				1
8		2			1			7

Difficile

		2		3	4			
	4	7						2
	6						8	
			1	7	4			
	3	6			9	2		
		1		9	6			
				1	3	8	6	
8								
	7	5						

Solutions

4 6 1 1 8 2 2 5 9 6 1 8 1 4 5 2 2 4 7 7 9 6 6 1 8 1 4 7 9 8 8 1 6 4 4 2 2 2 2 2 2 5 9 7 9 2 9 6 3 6 3 6 3 6 3 6 1 2 6 5 4 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 0 4 7 1 6 7 4 4 7 4 7 4 7 4 6 8 7 4 1 5 1 9 5 5 6 8 8 8 1 5 9 2 2 6 8 3 4 7 4 7 4 7 4 4 4 8 6 3 7 5 1 9 2 1 5 7 3 4 6	8 4 2 2 6 3 1 9 7 7 5 5 6 9 6 7 6 2 2 8 1 4 4 7 6 1 5 8 5 4 5 4 5 2 2 2 2 3 2 5 1 4 4 6 7 8 9 9 9 9 9 9 1 8 5 2 2 7 4 4 3 6 6 6 6 6 7 4 9 8 3 2 2 5 1 1 1 1 1 2 3 7 4 1 9 5 5 6 8 8 8 8 8 1 5 9 2 2 6 8 3 4 7 4 7 4 7 4 4 4 8 6 3 7 5 1 9 2 1 5 7 3 4 6	S E R I E S T I W M E M B R E R E N O I T E I A D A B A O E B I O S O T S O U V N P V H T I N O T I V T O I N O T E S S I W I S S S S S S S S S S S S S S S S S S I S I S I O I D V F L A M B A N D I E R 1 2 3 4 5 6 7 8 9	S W E S E S S E N I J E E T I V V J E D I V L I B I O E I V S S E L I V N I D O V I E S N E L N I S I J L N I L I T I V S O S S S S S S S S S V A S W E R L U G E E B E M S S I E S S M I N O I T E S D I M E N S I O N N E R O S C E R I L O
---	---	---	---

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Pub



CARBONE & FILS Sàrl

Achats de métaux, paiements sur place

Recycler le passé pour un avenir meilleur

Horaires d'ouvertures
Du lundi au vendredi:
de 7h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h30
Le samedi : de 7h00 à 12h00

Rte de Fenil 60, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz

La main verte de Montreux a posé ses ciseaux

Portrait

Après 38 ans de bons et loyaux services, le chef jardinier Bertrand Nanchen vient de prendre sa retraite. Entre rigueur et créativité, il a contribué à la grande diversité botanique de la commune.

| Xavier Crépon |

«Son horticulture soignée était très appréciée à Montreux. Toutes ces années, il a veillé à ce que les quais soient toujours fleuris et il aura certainement marqué de son empreinte nos parcs et nos jardins.» L'ancien chef de service de la voirie et des espaces verts Marcel Lacroix fait honneur au travail accompli par Bertrand Nanchen.

Arrivé en 1984 en tant qu'adjoint, cet «amoureux des fleurs» a rapidement gravi les échelons pour devenir chef jardinier à l'âge de vingt-six ans. Une fonction qu'il a occupée avec un grand enthousiasme. «Bien plus qu'une profession, j'ai surtout eu la chance de me lever tous les matins pour exercer ma passion: la botanique». Ces mots éclosent dans la bouche d'un homme qui a cherché à développer continuellement les collections de fleurs et de grands arbres de la Perle de la Riviera.

De l'horticulture au paysagisme

Le sourire chaleureux et les yeux pétillants, Bertrand Nanchen est dans son élément au milieu des parterres de fleurs. Sa chemise blanche contraste avec l'explosion de couleurs qui donne vie au parc Suisse de Montreux: grandes plantes vertes, tagètes jaunes soleil et géraniums rouge vif, le Valaisan d'origine porte un regard attentionné sur ses protégés, comme au premier jour. «Je me suis toujours émerveillé devant tant de beauté. Pour moi, chaque fleur est magique. Elles ont toutes un charme particulier.»

Retraité depuis le début du mois, le sexagénaire se rappelle ses premières amours. Sa passion vient de ses longues balades en montagne durant son enfance. «J'adorais déjà observer minutieusement chacune d'elles pour ensuite rentrer à notre chalet et les étudier.» À 14 ans, il décide de commencer par des stages en horticulture à la Ville de Lau-

sanne. CFC en poche quelques années plus tard, il est engagé dans le privé à Assens pour s'occuper de cultures comme les cyclamens, les chrysanthèmes et les étoiles de Noël. Il effectue ensuite sa maîtrise fédérale à la maison Blank à Fontanivent en tant que marchand grainier. Fort de ces expériences, il rejoint le service des parcs et jardins de la Commune de Montreux en 1984. «C'était tout nouveau pour moi. J'étais plutôt habitué aux fleurs en pots ou coupées, mais le paysagisme c'était quand même un peu différent.»

“

Pour moi, chaque fleur est magique. Elles ont toutes un charme particulier”

Bertrand Nanchen
Ancien chef jardinier de Montreux

Des fleurs 365 jours par an

En moins de deux ans, Bertrand Nanchen se retrouve propulsé au poste de chef jardinier. «Mon supérieur est parti à la retraite, et à 26 ans, j'avais une vingtaine de personnes à gérer. La pression était importante. Mais dès le départ, j'étais très motivé.» De nombreux parcs publics ont ainsi vu le jour avec son concours (parcs du Vieux Clarens, de la Rouvenaz et des Roses à Territet). «À la fin des années 80, il y avait déjà une volonté de verdir certains espaces



Passionné de botanique dès son plus jeune âge, Bertrand Nanchen a pris soin de fleurir les quais de Montreux pendant plus de trois décennies. | X. Crépon

disponibles tout en créant également des places de jeux pour les enfants», souligne-t-il.

Très attaché au développement des collections botaniques, il a aussi planté quantité d'essences exotiques et d'arbres rares le long des quais montreusiens. «Mon préféré est peut-être le marronnier d'Inde qui a pris racine à deux pas du Casino. Lors d'un voyage, j'ai ramené un marron d'Himalaya avec soin dans un mouchoir. Aujourd'hui, cet arbre robuste mesure six mètres de haut. Il est tout simplement majestueux quand au débourrement ses feuilles passent du rose au vert.»

Selon son ancien supérieur, sa spécialité était de faire éclore une fleur été comme hiver. Il estime également que son chef jardinier a fait preuve d'une grande rigueur au quotidien avec une vision classique du jardinage. Pourquoi n'avoir pas choisi une voie moins «carrée», avec une nature qui reprend quelque peu ses droits en ville? Bertrand Nanchen rétorque immédiatement. «Il y a ici une volonté touristique de voir ces massifs fleuris toute l'année. C'est une vraie carte de visite pour Montreux qui se différencie ain-



Montreux a une carte de visite qui la différencie des grandes villes voisines: une offre fleurie abondante. | G. Lombardi

si des autres grandes villes. Mais plus on monte dans la partie urbaine et les villages, plus on laisse de la place aux plantations écologiques et indigènes favorables à la biodiversité.»

Retour à la terre

Autre particularité, Bertrand Nanchen s'est aussi occupé de la gestion des trois cimetières de Montreux. «J'étais le préposé aux inhumations, un moment pas toujours facile à vivre comme lors du drame familial en mars dernier. Mais j'ai aussi beaucoup appris au contact des personnes qui sont dans la tristesse.» De confession catholique, il aborde avec philosophie ce moment délicat. «Quand on a travaillé toute sa vie au contact de la nature et que l'on retourne poussière, on suit une certaine dynamique. Certains arbres arrivent à puiser dans les éléments que nous laissons en terre. C'est une très belle fin, surtout pour un jardinier.»

D'ici là, Bertrand Nanchen compte bien profiter de sa vie de retraité. «J'ai un jardin qui demande beaucoup d'attention et je me réjouis de passer plus de temps avec ma petite-fille Maëlie.»

